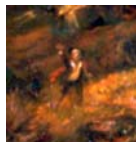




Eugène Delacroix
(1798-1863)

Desdémone maudite par son père
1852

Huile sur toile, inv. : 907.19.89
© Reims, musée des Beaux-arts
Photo : Christian Devleeschauwer



Paul Huet
(1803-1869)

Le Val d'Enfer au pied du Sancy
Huile sur toile, inv. :D. 849.1

© Reims, musée des Beaux-arts
Photo : Christian Devleeschauwer

LE ROMANTISME

Les mots *romantic* ou *romantick* apparaissent dans l'Angleterre du XVII^e siècle pour désigner la littérature romanesque. Au commencement du XIX^e siècle, ils se chargent d'un sens esthétique en désignant, dans la littérature mais aussi dans les arts plastiques, des œuvres qui s'opposent à la tradition classique et notamment au néo-classicisme. Au salon de 1846, Charles Baudelaire prononce ce jugement : « le romantisme est [...] dans la manière de sentir Pour moi, le romantisme est l'expression la plus récente, la plus actuelle du beau. Qui dit romantisme dit art moderne, c'est à dire intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'infini, exprimées par tous les moyens que contiennent les arts. »

Le romantisme est un mouvement d'origine française, allemande et britannique qui se développe dans toute l'Europe à la fin du XVIII^e siècle et connaît son apogée au début du XIX^e siècle. Dans une première phase préromantique de 1770 à 1800, les artistes adoptent de nouveaux thèmes tout en conservant un style néo-classique. La peinture d'histoire moderne et une nouvelle conception du paysage marquent les années 1800-1824 (Géricault). L'apogée, celle des peintres de génie se situe entre 1824 et 1840 (Turner, Delacroix).

Les bouleversements politiques et sociaux développent la nostalgie d'un passé historique national (voir style nazaréen et troubadour). La révolution industrielle (1780-1850) modifie les mœurs autant que l'environnement et accélère le rythme de la vie. Les artistes se révoltent contre cette nouvelle société, mécanique, répétitive et prévisible.

L'imagination devient le moteur de la création, l'émotion brise les définitions et les règles. L'artiste, pour la première fois, s'exprime à travers sa peinture et non plus seulement pour satisfaire ses commanditaires. Il est moins canalisé par une pensée collective et devient plus individualiste. Il peint au nom de ses idées, de ses émotions et traduit « la libre manifestation de ses impressions personnelles » (*Journal*, Eugène Delacroix). Les conquêtes napoléoniennes et les voyages enrichissent la connaissance et l'échange des cultures, l'orientalisme concerne une partie de l'œuvre des romantiques.

Les toiles de format variable, parfois considérable sont le support d'une effusion de sentiments extrêmes et passionnés, étranges ou mélancoliques.

Les caractéristiques

Les thèmes

Le paysage se charge d'émotions humaines, de mystère et de poésie : un arbre tortueux reflète l'angoisse, la douleur, le cheval est l'expression de la fougue... On recherche par la représentation de la nature dans des états extrêmes, réels ou



Théodore Chassériau

(1819-1856)

Le Spectre de Banquo

1854

Huile sur bois parqueté, inv. : 949.1.9

© Reims, musée des Beaux-arts

Photo : Christian Devleeschauwer

inventés, à révéler l'homme à lui-même par la vertu du terrible et du sublime (effet de catharsis). Ce ressourcement à la Mère Nature est lié à un désir de renouer avec le sentiment religieux très sensible en Europe du Nord. (Friedrich). Constable peint d'admirables études de nuages et Turner célèbre les forces de la nature montrant plutôt les harmonies du ciel et de la mer, la vibration de l'atmosphère.

Le Moyen-âge et les mythologies nordiques sont aussi des thèmes de prédilection des romantiques. A la rigidité romaine des néo-classiques, le Moyen Age oppose un monde plus mystérieux qui offre des possibilités multiples de rêve et d'interprétations. Le romantisme n'est pas une renaissance médiévale mais déformation et interprétation d'un passé.

La littérature fournit nombre de sujets aux artistes : des auteurs sont redécouverts (Dante, Shakespeare), d'autres modernes, romantiques, inspirent les peintres (Byron, Goethe, Walter Scott)

Le goût pour la mise en peinture des scènes tragiques des pièces de Shakespeare révèle ce goût pour l'expression des grands sentiments (*Desdémone aux pieds de son père* de Delacroix et le fantastique (*Apparition du fantôme de Banquo* de Chassériau)

Les romantiques français choisissent aussi des sujets d'actualité : Delacroix, Géricault prennent position pour l'oppressé contre l'opresseur et stigmatisent la violence et l'injustice. Le romantisme devient alors révolte contre l'ordre bourgeois et financier, contre le matérialisme d'une société qui néglige de plus en plus les valeurs humaines et artistiques.

Alors que les artistes voyageaient jusqu'alors en Italie presque exclusivement, ils découvrent la Turquie, le Maroc et l'Algérie mais aussi l'Espagne. L'Orient fascine par ses paysages inédits, sa lumière contrastée, ses femmes voilées, le mystère des civilisations arabe et juive. Thème puissant d'inspiration pour Delacroix, il fournit leurs sujets aux artistes « orientalistes » tels Eugène Fromentin, Alexandre Descamps et Chassériau dont des œuvres sont exposées au musée des beaux-arts.

La représentation des animaux connaît aussi un succès remarquable : les animaux sauvages ou domestiqués mais fiers, ceux qui évoquent des régions lointaines, des passions nobles comme la chasse envahissent peintures et sculptures : le lion et le cheval sont des animaux fétiches des artistes romantiques (Géricault, Barye).



Eugène Fromentin

(1820-1876)

Arabes chassant le faucon

Huile sur toile, inv. : 887.3.24

© Reims, musée des Beaux-arts

Photo : Christian Devleeschauwer



Jean-François Millet
(1814-1875)

Portrait d'homme anonyme
Huile sur toile, inv.: 949.1.41
© Reims, musée des Beaux-arts
Photo : Christian Devleeschauwer

La composition, le dessin, la couleur, la touche

Les romantiques apprécient une peinture sombre, animée par des contrastes violents d'ombres et de lumière.

La couleur auparavant assujettie au dessin, prend son autonomie. Coloristes pour la plupart, les artistes peignent d'un seul jet, travaillent par masses. De larges taches colorées s'harmonisent les unes par rapport aux autres et accrochent l'œil du spectateur. L'ensemble baigne dans la pénombre et les tonalités terreuses obtenues par l'emploi du bitume.

La peinture prend un caractère tactile. Les traces de la sensibilité du créateur, la pâte triturée et épaisse donne un aspect d'esquisse aux œuvres. A partir de 1800, la facture est large et puissante, les traces de pinceau sont visibles.

Les artistes romantiques ne peignent pas des personnages intemporels, ils habillent ceux-ci de vêtements qui sont censés refléter la mode d'une époque et d'un lieu qu'il s'agisse du Moyen-âge ou de l'Orient contemporain et n'hésitent pas à multiplier les détails intéressants.

Par souci de vérité et pour toucher la sensibilité, les artistes romantiques n'hésitent pas à représenter des corps blessés, malades, morts, déchiquetés ou défigurés par la douleur (Géricault emprunta ses modèles à la morgue pour le *Radeau de la Méduse*, ce qui fit scandale.)

Le musée des Beaux-arts vous propose l'analyse de quelques œuvres :

- . *Le Val d'enfer au pied du Sancy* de Paul Huet
- . *L'Aube, souvenir des Alpes* de Gustave Doré
- . *Desdémone maudite par son père* d'Eugène Delacroix
- . *Le Spectre de Banquo* de Théodore Chassériau
- . *Lion écrasant un serpent* d'Antoine Barye